

Mais dans cette comparaison, voici où le talent du poète éclate davantage par la délicatesse des sentiments et la finesse d'expression. Il y est dit que le pêcheur "court épier le réveil de l'aurore", non pas seulement pour lire au ciel la *connaissance* quelconque de ce que sera le jour, mais "*l'espoir d'un jour serein*;" que la mère rêve non pas seulement à l'*avenir* de son fils, mais à son *beau destin*. Cette nuance révèle chez celui qui l'a saisie une profonde connaissance du cœur humain. Pour une bonne part, en effet, l'homme vit d'espoir, ce pain mystérieux dont le cœur ne saurait impunément se passer, bien que si souvent il se change au fiel amer de la déception. Voyez-le lui confier l'avenir, se reposer en elle, l'escompter, en *vivre*, et presque toujours au point d'oublier ce qui pourra le décevoir. Il ne voit que la chose voulue, ne croit qu'en elle seule. "Ce qu'on espère, on le croit aisément", disait Massillon. Le pêcheur ne pensera qu'au jour serein; la mère, qu'à la carrière glorieuse de son enfant.

Le *trait* qui termine chaque strophe est une saillie du plus heureux effet: la confiance naïve en forme le principal caractère.

Dans la première strophe, remarquez l'habile transition:

"*Age des cieux, que seras-tu sur terre?*"

Le style de la deuxième a le nerf et la rapidité voulus, tandis que celui de la troisième est d'une poésie douce et magnifique, comme il convenait. — Enfin la dernière strophe abonde en traits sublimes de foi, d'amour et d'abandon à la divine Providence.

*De foi ?*

"Près d'un berceau, le rêve d'une mère  
Devrait toujours n'être qu'une prière."

*D'amour ?*

"Si j'ai péché, n'en punissez que moi."

*ou encore :*

"Vous voyez mieux, et vous l'aimez au  
[tant !]"

*D'abandon ?*

"Daignez, mon Dieu, choisir pour mon en-  
[fant.]"

— Cette romance mérite assurément la popularité dont elle jouit. Que ne remplace-t-elle toujours ces fades et naïves romances qui se roucoulent dans beaucoup de salons, gâtant le cœur et le goût, à la fois !

X.

### CHRONIQUE ECOLIERE

Lundi, 13 Mai, nous prenons le congé de la fête des arbres. Mais quelle vilaine température pour planter ! Ce n'était pas la peine en vérité de tant ménager la neige et le froid durant le mois de mars, s'il faut que nous payions ces quelques beaux jours déplacés par un temps exécrable durant le plus beau mois de l'année. Donc, cette année, occupés que nous étions de nous garantir du froid et du vent qui nous cinglait la figure, nous avons remis à plus tard les précieuses plantations que nous avions projetées.

Notre fête des arbres coïncidait, cette année, avec celle de M. le Procureur. Les membres de l'Union Sainte-Cécile et de la Fanfare le savaient bien puisque, le matin, à la messe, ils nous régalaient de beau chant et de belle musique. Ils en furent récompensés sur-le-champ et au centuple; dans l'après-midi, M. le Procureur leur faisait servir au réfectoire une délicieuse collation. Le dîner aussi ressortit joliment sur le fond d'allégresse que suscita cette double fête. Les fruits de toutes sortes vinrent réjouir nos tables.

Le jour de la Pentecôte, nous faisons à l'Hotel Dieu notre pèlerinage annuel à la Sainte-Face et à Saint-Antoine de Padoue. Il y a communion générale. Au retour la fanfare nous accompagne de ses accords les plus harmonieux. La température est assez belle mais, à vrai dire, le vent nous fouettait la figure un peu plus que nous l'aurions désiré. Tout de même, à nos côtés, sur les arbres, les oiseaux, dans leurs chants matinaux, ne nous font pas oublier que nous sommes au printemps.

Lundi, nous célébrons avec le cérémonial accoutumé la fête patronale de M. l'abbé L. Lemieux, professeur de *Belles-Lettres*.

Durant les beaux soirs que nous pouvons attraper par-ci par-là, la fanfare va faire ses exercices dehors, sur la terrasse des *Petits*. C'est alors d'un charme tout à fait délicieux de faire la promenade dans notre cour. Le vent est tombé et le soleil se couche là-bas dans les eaux claires, vives du Saguenay; peu à peu les teintes foncées diminuent, les nuances se confondent, les lignes s'effacent et la nature silencieuse et recueillie se voile dans les plis de ses premières ombres. Durant ce temps, dans l'espace tranquille, apaisé, les notes joyeuses des cuivres se prolongent, et ce prolongement ajoute encore à la poésie du soir. Quand tout a fait silence, comme s'il fallait que quelque chose se fit entendre toujours, la fanfare plus discordante des grenouilles jette, elle aussi, aux échos du soir ses plus jolis airs.

Comme l'a annoncé l'OISEAU-MOUCHE dernièrement, aujourd'hui, 22 mai, Chicoutimi fête l'anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr Labrecque. La veille, nous allions présenter nos hommages à Sa Grandeur qui nous dit de douces paroles et nous donna sa bénédiction. Mais, comme on le sait, nous, les élèves, nous fêtons Monseigneur un peu plus tard; nous n'avons donc pris aucune part à la fête d'aujourd'hui qui s'est fractionnée entre les autres communautés de la ville. Le matin, à la cathédrale, il y eut messe pontificale. Le temple avait revêtu ses plus beaux ornements et le trône de Sa Grandeur était magnifiquement décoré. La musique a été superbe. La fanfare, comme toujours, s'est exécutée à merveille. Un chœur d'élèves

formé de 80 voix rendit avec grand entrain et brío la messe du second ton harmonisée par M. l'abbé Perreault. L'orgue était tenu par M. l'abbé Bourget qui, à l'offertoire, nous donna une "sonate" de Guillemant, et au Graduel, la "Marche pontificale" d'Ernest Gagnon, dédiée à Sa Grandeur Mgr Bégin.

\*\*

Sont-ils veinards un peu nos confrères de la fanfare; après la messe, le matin, pour avoir paradé en face de la cathédrale, ils recevaient de M. P.-H. Boily, la gracieuse invitation de se rendre à sa résidence où on leur servit, paraît-il, quelque chose qui pourrait fort bien être... du champagne; mais, je ne puis rien affirmer là-dessus, n'ayant plus l'honneur d'être membre de la fanfare.

DAMASE POTVIN,  
Elève de Philosophie jr.

### MESSIEURS LES MARCHANDS SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS

— ET —  
INSTITUTEURS

TROUVEZ DANS NOS MAGASINS  
L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités, Cartes géographiques et Fournitures d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire "EMPIRE" vendue  
\$60.00

LIBRAIRIE GUAY-GODBOUT  
CHICOUTIMI

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Commercial Union d'Angleterre  
Limites

Capital et Réserve, \$32,000,000

FEU, VIE ET MARINE

J.-Ed. SAVARD,

Agent pour Chicoutimi et Lac St-Jean.

Avant d'assurer votre vie, examinez l'état des affaires et la valeur présente de  
La Cie d'assurance L'EQUITABLE

la plus puissante et la plus libérale du monde

Actif général, 31 déc. 1900 \$304,598,063

Surplus général " " " 66,137,170

Pour le Canada { Actif 31 déc. 1900 7,660,64

{ Surplus " " " 2,002,43

SEARCENT P. STEARNS, Gérant, Montréal.

J.-E. SAVARD, Agent, Chicoutimi.

COTE, BOIVIN & CIE  
IMPORTATEURS

EPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B. — Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes

CHICOUTIMI.